

organes de la génération peuvent être sains, mais le flux cataménial peut-être supprimé sous l'influence de certaines maladies aiguës et chroniques, de sorte que le mot aménorrhée nous donne de suite l'idée d'une foule de maladies dont l'aménorrhée n'est qu'un des symptômes. Après avoir fait cette énumération, Tilt ajoute : Ce mot aménorrhée signifie tant de choses qu'il ne signifie rien du tout.

La dysménorrhée et la leucorrhée ont à peu près les mêmes causes et donnent la même idée, de sorte qu'il me serait inutile de les répéter ; d'autant plus que je ne me propose pas de vous entretenir de toutes ces maladies, mais bien d'une seule qui, par sa fréquence, mérite d'appeler l'attention de tous les praticiens. Cette maladie est l'ovarite. De tous les organes de la génération chez la femme les ovaires jouent certainement le plus grand rôle ; et si Hippocrate a pu dire avec une apparence de vérité ; " *propter uterum, mulier tota morbus est,* " et Van Helmont " *propter uterum solum mulier est id quod est,* " les progrès de l'anatomie et de la physiologie ne leur ont pas donné raison. Maintenant tout le monde admet que l'utérus n'est qu'un des annexes des ovaires et que son rôle vis-à-vis ces organes est le même que celui de la vessie vis-à-vis des reins. C'est un réservoir destiné à recevoir le produit des ovaires ; son rôle est entièrement passif.

Mais il n'en est pas de même des ovaires. Ils sécrètent, ils produisent l'œuf qui, passant dans les trompes de Fallope, se rend dans la matrice pour être fécondé ou se perdre avec le flux cataménial, suivant les circonstances dans lesquelles se trouve la femme. On comprend aisément que l'inflammation de l'organe de l'ovulation qui est le point de départ de la reproduction, amène des troubles sérieux, et que l'aménorrhée en soit une des conséquences, on pourrait dire, presque nécessaire. Ayant eu occasion d'en observer un cas bien caractérisé, à l'Hôtel-Dieu, l'année dernière, je me suis permis de vous le rapporter, non pas à cause de la nouveauté du traitement que j'ai employé, mais pour appeler votre attention sur cette maladie qui, suivant Tilt que j'ai déjà cité, est une des causes les plus fréquentes d'aménorrhée et de dysménorrhée.

Le 6 Octobre 1872, une fille, de 18 à 20 ans, se présente à ma visite pour être admise dans une des salles de mon service. Traits délicats, teint vif, animé, peau blanche, elle présentait tous les signes d'une constitution où le système nerveux dominait. Son histoire pouvait se réduire à ceci : trois mois auparavant, ayant été exposée au mauvais temps et